

<http://www.acrimed.org/La-comm-de-Macron-information-ou-communication>



# La « comm' » de Macron : information ou... communication ?

- L'information - Politique - Journalisme et politique -



Date de mise en ligne : lundi 4 décembre 2017

---

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

---

Après une première salve d'articles pointant les "erreurs de communication" du nouveau président au cours de l'été vint l'avalanche de commentaires annonçant un virage "radical" pour la rentrée. Belle occasion pour le pouvoir en place de compter ses relais dociles dans le champ médiatique, et pour nous de constater que la circularité circulaire de la communication entre journalistes et politiques nuit gravement à l'information.

## Des médias unanimes

Une fois n'est pas coutume, le pluralisme fut de mise dans le microcosme médiatique :

POLITIQUE

### Comment Emmanuel Macron a radicalement changé sa communication

Le président de la République a fini par déroger aux principes qu'il avait lui-même fixés.

© 27/08/2017 08:52 CEST | Actualisé 28/08/2017 14:56 CEST

[1]

## Macron révisé sa stratégie de communication

Alors que la rentrée politique s'annonce tendue, le chef de l'Etat estime que la phase de raréfaction de sa parole est terminée.

LE MONDE | 24.08.2017 à 20h04 • Mis à jour le 01.09.2017 à 11h24 |

🔗 > Actualité > Politique

## Après un été difficile, Emmanuel Macron repense sa stratégie de communication

Par  François-Xavier Bourmaud, Mathilde Siraud | Mis à jour le 25/08/2017 à 20:34 / Publié le 25/08/2017 à 19:17

[2]

BFMTV > Politique > Elysée

## Macron change sa communication: finie la présidence jupitérienne?

© 25/08/2017 à 21h12

## Emmanuel Macron enterre sa méthode de communication bunkerisée

DÉCRYPTAGE - À la veille d'une rentrée délicate, Emmanuel Macron renouvelle sa communication en misant sur le dialogue en prise directe avec les Français et les journalistes.

En dépit de la variété des métaphores, on observe au moins un dénominateur commun aux médias dominants : la nécessité de communiquer au public le changement de communication du locataire de l'Élysée. Relayant à l'envi l'idée - hautement contestable - selon laquelle il y aurait eu une raréfaction de la parole d'Emmanuel Macron depuis son élection, les grands médias sont à l'unisson pour se faire l'écho - sinon entériner - un prétendu « changement » de communication qu'un travail journalistique digne de ce nom aurait encore à prouver.

Avec comme résultat, un « bel » exemple de prophétie auto-réalisatrice : à force de multiplier articles et reportages pour claronner que la communication gouvernementale va changer et que la parole présidentielle va désormais être plus fréquente, les pros du commentaire [3], ne pourront plus être démentis. Tout se passe comme si l'omniprésence médiatique souhaitée par le pouvoir n'avait d'égal que l'empressement de ses relais journalistiques à la confirmer.

## Misère du journalisme politique

Mais outre l'uniformité du message porté par les médias, comment ne pas insister sur la vacuité de celui-ci ? On est en droit de se demander, par exemple, si les lignes qui suivent, extraites d'un article paru dans « le quotidien de référence », étaient bien nécessaires - sauf à considérer que toute confiance glanée dans les couloirs d'un palais républicain constitue par nature une information suffisamment digne d'intérêt pour être publiée :

« La rentrée est un moment politique où le président est légitime pour parler. Il y a des choses à dire pour donner sa vision et fixer le cap et les échéances des réformes à venir », explique son entourage. Mieux, Emmanuel Macron envisage également de s'exprimer à l'avenir une ou deux fois par mois directement auprès des Français, selon des informations recueillies par *Le Monde*. Il réfléchit encore au choix du média, mais ce ne sera pas forcément le réseau social Facebook Live, comme il s'y était habitué pendant et après la campagne. »

Cela donne même lieu à d'involontaires morceaux de bravoure, notamment sur RTL, où le néant journalistique le dispute à la circularité microcosmique :

Désormais, **il faut tourner la page**. Le président de la République va prendre la parole. Régulièrement et en s'adressant directement aux Français. Selon **les informations de *L'Obs***, du *Monde* et de *Ouest France*, cette nouvelle communication devrait prendre la forme d'une prise de parole, une à deux fois par mois, peut-être à la radio. Cependant, l'Élysée, dans **les colonnes du *Figaro***, nie toute temporalité : "**C'est n'importe quoi**".

On ne saurait mieux dire...

Heureusement, BFM est là pour ne retenir que l'essentiel... et en faire un gros titre :



Comment ne pas pointer, derrière un tel « luxe » de détails, la misère du journalisme politique ? À force de communiquer sur la communication politique, les professionnels du commentaire sont réduits (et se réduisent) à de serviles messagers du pouvoir en place. Ne cherchant que trop rarement à livrer des informations un tant soit peu consistantes, ils se contentent d'être la courroie de transmission du pouvoir, fût-ce involontairement. Et si le rendement journalistique est incontestablement des plus faibles pour le citoyen, il est malheureusement « maximal » pour le journaliste grâce au coût de production on ne peut plus réduit d'une telle non-information. Ou comment hyper-communication rime invariablement avec sous-information.

## Un seul et même monde

L'absence de fond est telle qu'il est parfois bien difficile de savoir qui parle. En effet, d'où proviennent ces conjectures sans fin sur la communication, tour à tour « jupitérienne » et plus directe du président : d'Emmanuel Macron lui-même, de son « entourage » politique, de ses conseillers en communication, des communicants qui courent les plateaux et abreuvent les médias de leurs analyses des stratégies de communication politique, ou encore des journalistes politiques eux-mêmes dont la soif inextinguible pour tout ce qui concerne la communication des gouvernants les porte à faire l'exégèse permanente de leurs moindres faits et gestes ?

À moins qu'il ne s'agisse de journalistes reconvertis dans... la communication, tel le désormais célèbre Bruno Roger-Petit qui pratiquait déjà le mélange des genres - tout en déplorant ce genre de pratiques chez ses confrères [4] - en menant une campagne énergique - et officieuse - pour le candidat Macron, notamment dans *Challenges* [5], avant d'être propulsé porte-parole de l'Élysée dès la rentrée suivante pour services rendus. *Le Parisien* résuma la situation en ces termes :

Le conseiller sort de l'ombre, pour tenir un rôle officiel. Lequel ? Celui de supercommunicant, chargé de « redonner de la perspective » à la politique présidentielle. En clair, de faire la « pédagogie » et de donner les explications, notamment sur les plateaux de télévision et lors de points presse ponctuels, qui ont fait jusqu'à présent défaut.

Ancien éditocrate sorti de l'ombre pour devenir conseiller du prince, le « supercommunicant » a donc pour mission de « faire de la pédagogie ». Qu'est-ce à dire ? Principalement à faire dire aux médias que dorénavant le président

sera d'abord soucieux de... « pédagogie » !

## Prodiges et vertiges de la « pédagogie »

Car s'il fallait ne retenir qu'un exemple de mot d'ordre aussi creux que passe-partout, symbole de la vulgate politico-médiatique, la « pédagogie » constituerait un merveilleux cas d'école.

Signe probable d'une communication réussie, *Le Monde* reprend ainsi, bon gré mal gré, le terme à son compte :

### **Sur TF1, Emmanuel Macron joue la pédagogie et se refuse à l'autocritique**

Lors d'une première interview télévisée sans grande annonce, dimanche soir, le chef de l'Etat a assuré qu'il allait poursuivre son action « au même rythme » et a dénoncé la « jalousie française » envers les riches.

LE MONDE | 16.10.2017 à 06h38 • Mis à jour le 16.10.2017 à 10h34 |

Par Bastien Bonnefous et Cédric Pietralunga

### **Réformes sociales et fiscales : pédagogie et méthode Coué pour Emmanuel Macron**

Lors de son entretien sur TF1, dimanche soir, le chef de l'Etat a indiqué que les réformes se feront en trois temps : flexibilisation, protection, formation.

LE MONDE | 16.10.2017 à 11h17 • Mis à jour le 16.10.2017 à 11h31 |

Par Sarah Belouezzane et Audrey Tonnelier

Et l'immense majorité des grands médias lui emboîtent le pas avec enthousiasme ; certains se contentent d'être les messagers dociles de la parole des professionnels de la parole :

### **Jacqueline Gourault : “ Il y a un vrai besoin de pédagogie ”**

Publié le 10/11/2017 à 04:55 | Mis à jour le 10/11/2017 à 04:55

[6]

CHALLENGES > POLITIQUE

Politique

### Emmanuel Macron appelle à plus de pédagogie pour éviter les polémiques

Par [Challenges.fr](#) le 28.07.2017 à 17h43

## Damien Adam (LREM) se félicite de « l'exercice de pédagogie » d'Emmanuel Macron

Publié 17/10/2017 07:15 | Mise à jour 17/10/2017 07:21

[7]

là où d'autres, comme France24, concèdent que la pédagogie est un art délicat, sans interroger un tant soit peu la notion :



Quant à France Info, elle dévoile à son insu la véritable fonction de la « pédagogie » : faire accepter au plus grand nombre une réforme consistant à faire un cadeau fiscal « nécessaire » aux plus nantis :

## Le brief éco. ISF, pédagogie d'une nécessaire réforme

C'est pourtant *Le Point*, reprenant un message de l'AFP, qui atteint des sommets d'ingénuité - ou d'incompétence - professionnelle en relayant sans ciller le message selon lequel le président a donné l'ordre « *de faire plus de pédagogie et de transmettre le message dans les médias* ». Comble de la complicité politico-médiatique ? Peut-être. Degré zéro du journalisme ? Sans doute.

Actualité > Politique

### Le plan de bataille de Macron pour la rentrée

Pour défendre les réformes, les membres de l'exécutif ont reçu l'ordre du président de faire plus de pédagogie et de transmettre le message dans les médias.

**SOURCE AFP**

Publié le 30/08/2017 à 10:37 | Le Point.fr

RTL, pas en reste, tape sur le même clou et, au risque de la tautologie, contribue inéluctablement à son tour à l'enfoncer dans le crâne de ses auditeurs :



### Pédagogie, pédagogie, pédagogie

\*\*\*

Nous ne le savons que trop : sur le fonds gris de leur commune appartenance, les professionnels de la profession - médiatique et politique - sont plus que jamais épris de communication. Sans doute ce jeu de vases communicants serait moins problématique si ces univers n'avaient de cesse de se gargariser de déontologie et de démocratie. Or dans ce barnum politico-médiatique qui tourne sept jours sur sept et 24 heures sur 24, le journalisme spécialisé - narcissisme suprême - ne semble plus voir la politique que comme un jeu de miroirs et d'images... médiatiques ! Et si les journalistes entendent ne pas en être dupes, en le déplorant régulièrement et en brandissant leur capacité à « décrypter » l'emprise de la communication sur le monde politique, ils feraient tout aussi bien de se préoccuper de l'abaissement de la fonction journalistique lorsqu'elle consiste principalement à commenter complaisamment - quand ce n'est pas servilement - les aléas de cette même communication. Aux dépens d'une victime, toujours la même : une information digne de ce nom.

**Thibault Roques**

---

[1] Article publié dans le [Huffington Post](#).

[2] Article (payant) paru dans [Le Figaro](#).

[3] On pourra lire ici un portrait de groupe de [cette incontournable caste](#).

[4] Comment, après avoir écouté [cet extrait](#) d'une émission diffusée sur Europe 1, rester insensible à son indignation légitime (à partir de 1'05") ?

[5] [Comme le fit « observer » la société des journalistes \(SDJ\)](#).

[6] Article paru dans [La Nouvelle République](#).

[7] Article paru dans [Paris Normandie](#).